

l'enthousiasme de système jusqu'à dire que la connoissance d'un seul Dieu établie chez les Chinois, est une chimere des Jésuites (a) &c. &c. Tout cela ne vaut-il pas bien une diatribe sur l'impossibilité de démontrer un seul Dieu? Qui ne seroit pas ravi de lire une dissertation de 548 pages, remplies de si merveilleuses observations? Eût-elle formé un volume *in-folio*, M<sup>r</sup>. M. devoit

---

tion, on peut dire qu'elle est fondée sur la marche générale des choses humaines, qui finissent toujours par la corruption & la dégénération; à moins que des efforts soutenus n'empêchent ou retardent l'effet de cette fatale destinée.

2. Georg. *Vidi lecta diu, & multo spectata labore  
Degenerare tamen, ni vis humana quotannis  
Maxima quæque manu legeret. Sic omnia fatis  
In pejus ruere, ac retrò sublapsa referri.*

(a) On fait que l'Empereur Cang-hi, l'homme le plus éclairé de sa nation, a déclaré par un écrit public & solennel que sous les noms de *Tien* & de *Chan-ti*, les Chinois avoient toujours adoré le vrai Dieu, dont voici la définition, écrite de la propre main de cet Empereur. *Il est le vrai principe de toute chose. Il est infiniment bon & infiniment juste; il éclaire, il soutient, il règle tout avec une suprême autorité & avec une souveraine justice. Il n'a point eu de commencement & il n'aura point de fin; il a produit toutes choses dès le commencement: c'est lui qui les gouverne & qui en est le véritable Seigneur...* Selon Mr. Meiners, ce Cang-hi étoit Jésuite, & même un Jésuite fanatique. Que de jolies choses, que de réflexions neuves & rares n'écrite-t-on pas, dès le moment qu'on a le bonheur d'être initié à la belle philosophie!